**Né pour être grand**

 « Mais l’ange lui dit : Sois sans crainte Zacharie ; car ta prière a été exaucée. Ta femme Elisabeth t’enfantera un fils, et tu l’appelleras du nom de Jean. Il sera pour toi un sujet de joie et d’allégresse, et beaucoup se réjouiront de sa naissance. Car il sera grand devant le Seigneur. » (Luc 1.13-15)

**Le nom, symbole de l’identité**

 Aimez-vous votre nom ? Qui vous l’a donné ? Savez-vous ce qu’il signifie ? Pensez-vous que les noms ont de l’importance ? Lorsque j’étais adolescent, je me suis beaucoup intéressé à l’étymologie, et ceci m’a souvent aidé dans mon ministère auprès des jeunes. Grâce à cela, je n’ai jamais eu de difficultés à me souvenir de leurs noms, et j’ai également appris quelque chose d’important : être appelé par son nom est une chose particulièrement agréable. Cette semaine, nous allons étudier un personnage dont nous trouvons le nom dans le Nouveau Testament, mais également dans le monde d’aujourd’hui. Nous essaierons d’établir un lien entre son nom, son identité et sa mission. Puis nous tenterons de découvrir quelles leçons nous pouvons tirer de son expérience pour notre époque.

 Jean-Baptiste naquit en réponse aux prières de ses parents. Sa naissance fut une source de joie pour de nombreuses personnes. C’est ainsi que tout commença. Pourquoi sa naissance est-elle importante ? Parce que son origine, ainsi que l’époque et les circonstances de sa naissance étonnèrent de nombreuses personnes : « Que sera donc ce petit enfant ? » (Luc 1.66). Les événements qui eurent lieu avant la naissance de Jean-Baptiste n’avaient rien d’ordinaire, et les gens étaient remplis de crainte (Luc 1.65). Ils s’interrogeaient sur la mission de celui qui allait naître.

 Réfléchissons quelques instants à la situation. La vie suivait son cours. Les gens se levaient le matin, vaquaient à leurs occupations quotidiennes et s’occupaient de leurs affaires habituelles. Les agriculteurs cultivaient la terre, les bergers veillaient sur leurs troupeaux, les soldats entretenaient leurs armes, les collecteurs d’impôts récoltaient leur argent, les enseignants dispensaient leurs cours et les prêtres accomplissaient leurs rituels dans le temple. Rien d’inhabituel. Les jours se suivaient et se ressemblaient, et cette année-là était en tout point semblable à la précédente. La vie était inchangée, les saisons se succédaient. Cependant, les apparences étaient trompeuses. La vie semblait se dérouler normalement, mais en réalité les choses changeaient. Si nous étudions attentivement le caractère des gens, nous pouvons constater que la moralité se dégradait. En fait, l’histoire de l’humanité était à un tournant, et la situation était similaire à celle de l’époque qui avait précédé le déluge, quand « la méchanceté de l’homme était grande sur la terre, et que chaque jour son cœur ne concevait que des pensées mauvaises » (Genèse 6.5). Je crois que la description suivante donne une idée précise de la situation à l’époque de Jean-Baptiste :

« La duperie du péché avait atteint son comble. Tous les moyens susceptibles de pervertir les âmes humaines étaient à l’œuvre. Le Fils de Dieu, en contemplant le monde, ne voyait que souffrance et misère. Sa pitié fut émue, car il vit avec quelle cruauté Satan traitait ses victimes. Il considéra avec compassion ceux que l’on corrompait, assassinait et perdait. Le chef que les hommes s’étaient donnés les enchaînait à son char comme des captifs. Égarés et trompés, ils s’avançaient en une triste procession vers une ruine éternelle – vers une mort sans espoir de retour à la vie, vers une nuit que ne suivrait aucun matin. Des agents de Satan s’emparaient de corps humains. Ces corps destinés à êtres des habitations de Dieu, étaient envahis par des démons. Les sens, les nerfs, les facultés, les organes des hommes étaient employés par des puissances surnaturelles pour satisfaire les passions les plus viles. Des visages humains portaient l’empreinte des démons. Ils reflétaient les sentiments des légions du mal qui les possédaient. Voilà ce qui s’offrait au regard du Rédempteur du monde. Quel spectacle pour un Être infiniment pur ! […] Les habitants des mondes non déchus regardaient avec un intérêt intense pour voir si Jéhovah n’allait pas se lever pour anéantir les habitants de la terre. » (Ellen White, *Jésus-Christ*, p. 27, 28)

Ainsi, alors que le sort du monde semblait être sur le point d’être scellé par le jugement divin, Gabriel s’adressa à Zacharie – un prêtre âgé et fidèle – et lui annonça une bonne nouvelle : Zacharie allait être le père de Jean-Baptiste. Rien n’est jamais laissé au hasard dans les plans de Dieu. Si nous pouvions ouvrir les yeux et voir les choses à la lumière de sa sagesse, nous constaterions qu’il s’intéresse à chaque détail de notre vie. Par exemple, le nom des personnages de ce récit était porteur d’un message particulier pour l’époque. Le nom « Élisabeth » (la mère de Jean-Baptiste) tire son origine et sa signification du nom hébreu « Elichéba » (Exode 6.23). Elichéba était la femme du souverain sacrificateur du peuple d’Israël et l’arrière-grand-mère d’Elisabeth. Ce nom hébreu veut dire *Mon Dieu est un serment*, et il signifie également *Mon Dieu est le seul Dieu* ou *Mon Dieu tient parole*. Ce que Dieu dit se réalise. D’un autre côté, Zacharie, le nom du mari d’Elisabeth, signifie *Yahvé se souvient*. Cette expression a une connotation spéciale dans le récit biblique. Yahvé se souvint de Noé (Genèse 8.1), d’Abraham (Genèse 19.29), de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob (Exode 2.24), d’Anne (1 Samuel 1.19). Quand « Yahvé se souvint » de la situation dans laquelle se trouvait notre monde, au lieu d’exercer son jugement, il envoya Jean (*Dieu est compatissant*) afin de proclamer la bonté infinie du Seigneur, manifestée par la venue du Messie, du Sauveur du monde. Son message fut direct et sans équivoque, mais le nom de Jean devrait toujours nous rappeler que *Dieu est compatissant* et qu’il attend que nous nous repentions.

**Son caractère et sa mission**

Sur le plan humain, la naissance de Jean-Baptiste était inenvisageable. Zacharie et sa femme étaient âgés, et Zacharie douta du message de l’ange Gabriel (Luc 1.18). Certes, il n’était pas facile pour lui de croire que le fils pour la naissance duquel il avait prié toute sa vie allait naître de façon miraculeuse, et qu’il allait également devenir une personne importante – si importante que des prophéties avaient été proclamées des centaines d’années auparavant au sujet de son identité et de sa mission (Ésaïe 40.3 ; Malachie 3.1 ; 4.5,6 ; 6). Non seulement Dieu réalisa ce qui semblait impossible à vues humaines, mais il annonça cette vérité de nombreuses années avant que cela ne se produise ! Le fait de croire cela implique d’accepter, entre autres choses, que l’impossible puisse devenir possible dans notre vie aussi. Même si Zacharie était différent de la plupart des gens de son époque, et même s’il avait une conduite irréprochable (Luc 1.6), sa réaction aux paroles de l’ange nous montre qu’il peut être difficile de croire et d’accepter les voies du Seigneur.

 Nous devons avoir conscience que la naissance de Jean-Baptiste dépassa l’entendement humain, mais également que sa vie entière n’eut rien de commun avec la vie des êtres humains : Jean-Baptiste allait être « grand devant le Seigneur » (Luc 1.15) ; pourtant, il ne fréquenta aucune école ! Quand il devint effectivement « grand » et fut reconnu par le peuple, il perdit la vie. Il disparut tout simplement de la scène de ce monde.

 Que signifie « être grand » dans ce monde ? Réfléchissons aux propos que tiennent généralement nos amis. Quand disent-ils : « C’est génial ! » ? Quel est le but premier des jeunes vivant dans une société laïque ? Quelles sont les valeurs qui motivent et définissent le comportement des gens aujourd’hui ? Malheureusement, les valeurs mises en avant sont l’égoïsme, l’orgueil et la vanité. « Car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l’orgueil de la vie, ne vient pas du Père, mais vient du monde. » (1 Jean 2.16) Quand vous étiez plus jeune, on vous demandait probablement parfois ce que vous vouliez faire plus tard. La plupart des enfants donnent généralement une réponse innocente et très noble à cette question. Ils veulent être médecins pour soigner les personnes malades, enseignants pour apprendre aux enfants à lire, pompiers pour aider les personnes en danger, etc. Cependant, au fil du temps, les valeurs de ces enfants innocents changent. Les adolescents et les jeunes veulent avoir un certain statut, ils veulent posséder beaucoup ou être des personnes importantes. Les personnes célèbres de notre monde sont celles qui ont de l’argent, qui sont belles ou qui se sont illustrées dans le domaine de la politique, du cinéma, de l’industrie musicale, etc.

 Pourtant, les choses sont bien différentes dans le monde de Dieu. Jean allait devenir un « grand » homme pour deux raisons : son caractère et sa mission. Grâce à l’abstinence de toute boisson qui aurait pu l’empêcher d’avoir des idées claires et grâce à l’action du Saint-Esprit dans sa vie avant même sa naissance, Jean-Baptiste consacra son enfance et sa jeunesse à Dieu. Ainsi, il devint l’un des plus grands réformateurs de l’histoire de ce monde. Son caractère affirmé allait conférer une grande autorité à sa mission :

 « Jean, messager de Jéhovah, apporte aux hommes la lumière divine. Par lui les pensées prennent une nouvelle direction. Il montre la sainteté des exigences divines et le besoin d’une justice parfaite venant de Dieu. Un tel messager doit être saint. L’Esprit de Dieu doit habiter en lui comme en un temple. L’accomplissement de cette mission demande une constitution physique normale et une grande vigueur mentale et spirituelle. Il faut donc qu’il sache dominer ses appétits et ses passions, et soit tellement maître de lui-même que les circonstances environnantes le laissent aussi ferme que les rochers et les montagnes du désert. Au temps de Jean-Baptiste on était généralement avide de richesses et l’on aimait le luxe et l’ostentation. Les plaisirs sensuels, les festoiements et la boisson produisaient les maladies physiques et la dégénérescence, obscurcissant les perceptions spirituelles, diminuant la sensibilité au péché. Jean devait se présenter comme un réformateur. Sa vie d’abstinence et son vêtement simple devaient condamner les excès du temps. » (*Jésus-Christ*, p. 80-81)

 Quand Jean-Baptiste débuta sa mission au temps fixé, les gens ordinaires ne furent pas les seuls à l’écouter. Les collecteurs d’impôt, les soldats, les intellectuels de l’époque et les chefs politiques vinrent se mêler à eux. Jean-Baptiste s’adressait à eux sans peur et leur transmettait le message divin avec force. Hérode Antipas trembla en entendant l’appel à la repentance de Jean-Baptiste (*Jésus-Christ*, p. 199). Plus étonnant encore, quand la voix de Jean-Baptiste retentit dans le désert, « Satan fut inquiet pour la sécurité de son royaume » (*Jésus-Christ*, p. 210).

 Les plus grands personnages de son époque tremblaient devant lui, et Satan lui-même eut peur pour la sécurité de son royaume. Nous pouvons donc nous demander qui était réellement Jean-Baptiste. Était-il grand parce que Gabriel avait prophétisé qu’il le serait ?

 L’autorité de Jean était fondée sur la puissance divine et la puissance humaine conjuguées. D’une part il était inspiré par le Saint-Esprit, et d’autre part nous pouvons constater qu’il avait un caractère droit et qu’il attachait une grande importance à la vérité. Il put accomplir sa mission divine et ouvrir la voie au Seigneur parce qu’il avait un objectif précis et des valeurs morales élevées. Il parvint à accomplir sa mission parce que son identité était cachée dans celle de Christ. Il fut grand, parce qu’il vivait dans la présence de Dieu, préparant le peuple pour la venue du Rédempteur. Jean-Baptiste honora Dieu, alors Dieu l’honora en retour.

**Un nom, un caractère, une mission**

La vie de Jean-Baptiste nous enseigne que le nom qui nous a été donné peut définir notre identité. Notre identité et notre mission sont uniques. Pour parvenir à accomplir notre mission, le secret est de ne pas changer d’identité, et cela ne peut se faire qu’en laissant le Saint-Esprit et la vérité façonner notre caractère. L’annonce de la naissance de Jean-Baptiste, l’annonce de son nom, son comportement et sa mission – tout cela peut s’appliquer aux jeunes naissant dans une famille qui attend le retour de Jésus. Ainsi, si vous croyez que Jésus revient bientôt, qu’il va revenir durant votre vie, il est important de vous demander : Dans quelle mesure mon parcours peut-il être similaire à celui de Jean-Baptiste ?

 À la naissance de Jean-Baptiste, l’ange du Seigneur déclara qu’il serait « grand devant le Seigneur ». Vous êtes nés dans le même but. En fait, vous êtes nés pour être plus grands encore. Si vous ne me croyez pas, lisez le texte de Matthieu 11.11. Jean-Baptiste est né pour préparer le peuple à la première venue de Jésus. Les jeunes comme vous sont nés pour préparer le monde à la deuxième venue de Jésus. Jean vit Jésus en tant qu’homme. Vous verrez Jésus dans toute sa gloire, en tant que Fils de Dieu. Une belle mission vous a été préparée !

 Quel est votre nom ? Je sais qu’il est facile de répondre à cette question, mais derrière chaque nom se trouve une identité. Je veux que vous sachiez que Dieu avait défini votre identité avant même votre naissance. Je vous en prie, préservez cette identité afin que vous puissiez être « grand devant le Seigneur » ! Vous êtes unique dans l’histoire de l’univers, et personne ne peut accomplir la mission que Dieu vous a confiée. Ainsi, c’est la nature de votre caractère qui déterminera si vous garderez votre identité et accomplirez votre mission. C’est la raison pour laquelle il est important que vous soyez ami avec le Saint-Esprit et que vous vous fondiez sur la vérité. Dieu vous a donné la vie, il vous a donné un nom et il vous a appelé à être « grand » devant lui. S’il vous plaît, donnez une réponse positive à son invitation !

**Questions**

1. En petits groupes de trois ou quatre personnes, discutez du nom de chacun. Si vous pouviez choisir votre nom, lequel serait-ce ? Que signifie votre nom ? Pouvez-vous établir un lien entre votre nom et votre occupation ?
2. Dans quelle mesure l’identité est-elle importante dans l’accomplissement de votre mission ? Donnez un exemple.
3. La mission de l’Église adventiste du septième jour est similaire à la mission de Jean-Baptiste. Quels sont les éléments permettant de définir l’identité de l’Église et de l’aider à accomplir la mission de Dieu ?